

DOSSIER DE PRESSE

# DERNIER LIT

HUGO CLAUS / CHRISTOPHE SERMET [ARTISTE ASSOCIÉ DU RIDEAU DE BRUXELLES]

CRÉATION FR SURTITRÉ NL

19 > 30.03 [ LE RIDEAU @ KVS BOX ]



*Dans le cadre du 10<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Hugo Claus*



© GILLES-IVAN FRANKIGNOUL

# JE CHANTE DOUCEMENT UNE SONATE MORTE IT'S NOW OR NEVER

Ostende, un hôtel au luxe fané. Emily se remémore son enfance de soliste prodige, sa relation infernale à sa mère, son tumultueux amour pour Anna - liaison scandaleuse aux yeux de la société flamande conformiste. Pendant ce temps, l'amante se repose sur le lit de la suite. Au rez-de-chaussée, des huissiers en virée chantent la gloire du F.C. Bruges. Dans ce décor inerte, la passion se retrouve piégée. Tout pousse à commettre un acte déchirant et irréparable. Pour se sentir vivre.

Christophe Sermet adapte une nouvelle de Hugo Claus pétrie d'amour fou, d'irréverence et de pulsions mortelles. Un conte amoral mordant et pathétique, tout en clair-obscur, dont l'humour tragi-comique oscille entre la peinture de Spilliaert et les photographies de Nan Goldin.

**Avec**

Claire Bodson et Laura Sepul

**D'après la nouvelle** de Hugo Claus

**Adaptation & mise en scène** Christophe Sermet

**Texte français** Alain Van Crugten

**Scénographie & lumières** Simon Siegmann

**Costumes** Brandy Alexander

**Musique** Maxime Bodson

**Assistanat à la mise en scène** Nelly Framinet

**Assistanat stagiaire** Fiona Grau

**Régie plateau** Stanislas Drouart

**Régie lumière** Gauthier Minne

**Régie son** Boris Cekeda ou Hubert Monroy

**Habillage** Nina Juncker



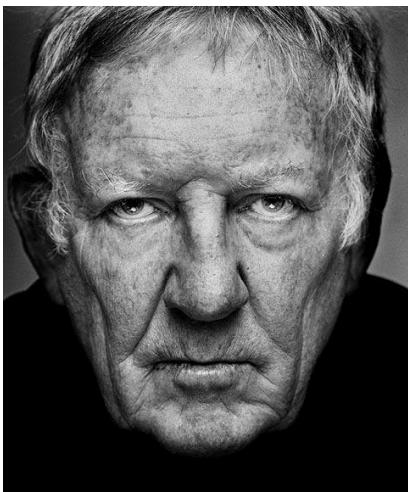
© LÉON SPILLIAERT, *Femme au bord de l'eau*, 1910

**Production** Rideau de Bruxelles / Cie du Vendredi - Christophe Sermet / KVS / La Coop asbl.

**Avec le soutien du** Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique.

# HUGO CLAUS

## AUTEUR



© D.R

***LA CLARTÉ EST HONNÊTE DONC ELLE EST SUSPECTE. DANS UN LIVRE, IL DOIT Y AVOIR DES PASSAGES OBSCURS. UN ROMAN N'EST PAS UN CAFÉ SOLUBLE.***

Avec Claus, il ne faut pas s'attendre à de la transparence en matière de récit de vie. Sa biographie s'est construite à partir de légendes et de mensonges, d'exagérations et de provocations. « Il arrive qu'on donne de fausses informations sur soi. Exactement comme les femmes mentent sur leur âge », explique-t-il dans *La version Claus*, « qui ne ment pas vit comme une bête ».

Hugo Claus est né en 1929 à Bruges. Fils d'un imprimeur, « affabulateur », l'enfant n'avait d'admiration que pour sa mère, une femme sans grande affection qui le placera dès ses 18 mois dans un pensionnat catholique strict. Jusqu'à ses 11 ans, sous la discipline des nonnes, le jeune Claus fait là aussi l'épreuve du mensonge, de la « mélancolie innommable », de la rancune et de la discipline absurde. « On ne comprenait rien à rien. Seulement qu'on était enfermé sans savoir pourquoi. » Puis, c'est la guerre. Une partie de la Flandre est tentée par le pangermanisme, comme une revanche sur la domination francophone. Fin 44, par contre, c'est la sauvagerie de l'épuration : « J'ai appris à ce moment-là que, par définition, la masse a toujours tort ». Hugo, encore mineur, s'enfuit du foyer familial. Il devient le gigolo d'une femme qui a l'âge de sa mère. Suit des cours de théâtre. Travaille comme ouvrier dans une sucrerie, dans des conditions misérables. Puis débarque à Paris, où il vit au crochet de sa nouvelle compagne, Elly. En pleine période existentialiste, il assiste, fasciné, à plusieurs soirées où Artaud se produit. Cette figure du poète à la fois mythique et en marge de la société le marquera durablement. Claus intègre le mouvement *Cobra* et expose quelques œuvres au côté d'Alechinsky – il avait suivi des cours à l'Académie des Arts de Gand. « Si j'avais été malin, je serais resté peintre. Mes amis ont gagné plus d'argent avec leurs peintures que moi avec mon écriture. »

L'écriture sera plus forte, sans doute pour son aspect narratif et social : « Ma seule mission est de trahir mes contemporains. Pas dans leur totalité mais dans l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes. » Son premier roman *De Metsiers (La chasse aux canards)*, peinture rurale flamande réaliste et brutale, paraît en 1951

(traduit en français, en anglais et en japonais). De retour à Gand, il épouse Elly Overzier et publie sa première pièce, *Een bruid in de morgen (La fiancée du matin)*. Plus d'une centaine d'écrits suivront jusqu'au début des années 2000. Son roman le plus célèbre, *Le Chagrin des Belges* (1983), confirme sa reconnaissance internationale. « Je l'ai écrit pour que mes deux fils sachent comment leur père avait vécu dans une civilisation tout à fait étrange et néandertalienne. J'ai voulu leur montrer ce que c'était de vivre avant la guerre, pendant la guerre et après la guerre dans une toute petite communauté », expliqua l'écrivain à propos de ce récit initiatique où la langue et le tissu communautaire sont des personnages à part entière. Claus, qui se définissait comme un *flamingant francophone* précise : « on trouve dans mon œuvre ce mélange de mysticisme et de sensualité de Ghelderode et Crommelynck. » On sent chez lui un amour et une haine du terroir, une critique acerbe de la tradition, du provincialisme bien-pensant, de la médiocrité étouffante. Si son écriture ou ses thèmes connaissent des envolées lyriques, Claus n'hésite pas à les pétrir de moments colériques, charnels et de trivialité.

Créateur prolifique et reconnu, son travail de poète, romancier, dramaturge, traducteur, scénariste, metteur en scène et cinéaste lui vaudra de très nombreux prix en Flandre et dans le reste du monde. Il sera cité plusieurs fois pour l'obtention du prix Nobel de Littérature. En Belgique, il est fait « Chevalier de l'Ordre de la Couronne » (1971) malgré la virulence de son anticonformisme, comme dans, par exemple, sa pièce *Léopold II*, une critique de la colonisation capitaliste et religieuse du roi des Belges ou encore dans *Vrijdag (Vendredi)* une pièce sur le retour à la maison d'un père incestueux, libéré de prison pour bonne conduite.

Son traducteur en français Alain Van Crutgen, fera connaître une large partie de son théâtre. Un théâtre inspiré de classiques (Sénèque ou Shakespeare), de figures historiques (Gilles de Rais ou Léopold II), ou du couple moderne. Selon Philip Tirard, « son théâtre ne parle jamais en vain. À travers un virtuose mélange des genres, il va au cœur de nos contradictions, de nos névroses singulières et de nos hystéries collectives. » En Belgique francophone, l'on doit à Christophe Sermet de l'avoir mis en lumière par plusieurs mises en scène : *Vendredi* (2005), *Gilles et la nuit* (2015) et de *Dernier Lit* (2018).

« Je n'ai pas peur de la mort, j'ai peur de la déchéance » confiait Hugo Claus dans une interview. « Aussitôt qu'elle viendra, il faudra que ça finisse. Je ne vais pas m'accrocher : je me mettrai à l'héroïne et au champagne. » Le poète qui se savait atteint de la maladie d'Alzheimer, avait fait une demande d'euthanasie. Il s'est éteint en 2008 à Anvers à l'âge de 78 ans.

Cédric Juliens.

Plusieurs informations sont tirées du livre de Marc Schaevers, *La version Claus*, Aden ed., 2009.

Ce texte a été porté à la scène par Josse de Pauw en avril 2008.

# CHRISTOPHE SERMET

## METTEUR EN SCÈNE



© CARMELA ODONI

***L'UNIVERS D'HUGO CLAUS NE CESSE DE M'INTERPELLE ET M'ÉBLOUIR, PAR LA MANIÈRE DONT IL TRAITE DE LA PASSION HUMAINE. SA SAUVAGERIE, SA TRIVIALITÉ, SA BEAUTÉ FLAMBOYANTE...***

Né le 16 avril 1971 à Berne, Christophe Sermet vit et travaille à Bruxelles. Il œuvre un temps comme graphiste avant de bifurquer vers des études de comédien au Conservatoire de Lausanne. En 1993, il décide de quitter la Suisse pour la Belgique où il entre au Conservatoire Royal de Bruxelles, dans la classe de Pierre Laroche. Dès sa sortie, il travaille en tant que comédien, essentiellement en Belgique francophone. En 2000, il participe à *L'École des Maîtres*, dont le maître de stage est Eimuntas Nekrošius. De cette rencontre naît le désir de mettre en scène. Participation ensuite à la longue tournée italienne du spectacle *Il Gabbiano*, issu du stage de *L'École des Maîtres*. Première mise en scène en 2005, au Théâtre Le Public, *Vendredi, jour de liberté* de Hugo Claus. En 2006, il est lauréat du *Prix Jacques Huisman*, ce qui lui permet, en 2010, d'être assistant à la mise en scène de Krzysztof Warlikowski sur *Un tramway* au Théâtre de l'Odéon à Paris. En 2007, il devient intervenant régulier au Conservatoire Royal de Mons et en octobre 2013, Christophe Sermet intervient pour la première fois au Conservatoire de Liège en conduisant un projet autour de *Hamlet* avec les élèves de première année. En mars 2012, il est invité au Festival XS du Théâtre National où il monte la pièce courte *La jeune fille et la mort II (Drames de princesses)* d'Elfriede Jelinek. En 2013, il fonde la Compagnie du « Vendredi », structure qui abritera désormais ses activités théâtrales. En novembre 2014, Christophe Sermet crée *Vania !* spectacle pour lequel il reçoit le Prix du Meilleur spectacle. En 2015, il met en scène une pièce singulière de Hugo Claus, *Gilles et la nuit* créée à Carthago Delenda Est. En 2016, il a le plaisir d'assister à nouveau Krzysztof Warlikowski sur le spectacle *Phèdre(s)*, toujours au Théâtre de l'Odéon. En avril 2017, il monte *Les enfants du soleil* de Maxime Gorki, spectacle qui se voit à trois fois récompensé aux derniers Prix de la Critique. Fin 2017, Christophe Sermet mène un projet de Master intitulé « Maison Claus » avec une dizaine d'étudiants du Conservatoire de Mons. Ensemble, ils brassent l'œuvre de Hugo Claus afin d'en dégager, en filigrane, les manifestations du désir sous toutes ses formes. Christophe Sermet travaille régulièrement en tant que comédien au cinéma et à la télévision en Belgique, en France et en Suisse. Il a notamment tourné avec Catherine Breillet, Solveig Anspach et Sébastien Lifshitz.

[www.compagnieduvendredi.be](http://www.compagnieduvendredi.be)

## 2008-2018 - CHRISTOPHE SERMET, ARTISTE ASSOCIÉ AU RIDEAU DE BRUXELLES PENDANT DIX ANS :

**Janvier 2009 : Crédation d'**HAMELIN** de Juan Mayorga dans une traduction de Yves Lebeau. Avec Vanessa Compagnucci, Serge Demoulin, Francesco Italiano, Sophie Jaskulski, Thierry Lefèvre, Gaetan Lejeune, Fabrice Rodriguez.**

→ *Le Rideau @ Bozar*

**PRIX DE LA CRITIQUE 2009 : MEILLEUR COMÉDIEN (Serge Demoulin) / NOMINATION MEILLEUR SPECTACLE**

**Avril 2010 : Crédation d'**UNE LABORIEUSE ENTREPRISE** de Hanokh Levin dans une traduction de Laurence Sendrowicz. Avec Anne-Claire et Philippe Vauchel.**

→ *Le Rideau @ Bozar*

**Novembre 2011 : Reprise d'**UNE LABORIEUSE ENTREPRISE****

→ *Le Rideau @ Théâtre Marni*

**Janvier 2011 : Reprise d'**HAMELIN****

→ *Le Rideau @ Wolubilis*

**Mars 2011 : Crédation d'**ANTILOPES** de Henning Mankell dans une traduction de Gabrielle Rozsaffy, en collaboration avec Bernard Chartreux. Avec Grégoire Fasbender, Muriel Jacobs et Bernard Sens.**

→ *Le Rideau @ Bozar*

**Octobre 2011 : Crédation de **MAMMA MEDEA**, création en français de la pièce de l'auteur flamand Tom Lanoye, texte français de Alain Van Crugten. Avec Anne-Claire, Claire Bodson, Adrien Drumel, Pierre Haezaert, Francesco Italiano, Philippe Jeusette, Nicolas Legrain, Mathilde Rault, Yannick Renier, Fabrice Rodriguez.**

→ *Le Rideau @ De Kriekelaar*

**PRIX DE LA CRITIQUE 2012 : MEILLEURE COMÉDIENNE (Claire Bodson)**

**Septembre 2013 : Crédation de **SEULS AVEC L'HIVER** de Céline Delbecq dans le cadre du RRRR Festival**

→ *Le Rideau @ Poème2*

**Janvier 2014 : Reprise de **MAMMA MEDEA****

→ *Le Rideau @ Théâtre National*

**Novembre 2014 : Crédation de **VANIA !** d'Anton Tchekhov dans une traduction de Natacha Belova et Christophe Sermet. Avec Anny Czupper, Francesco Italiano, Philippe Jeusette, Sarah Lefèvre, Sarah Messens, Pietro Pizzuti, Yannick Renier et Philippe Vauchel.**

→ *Le Rideau @ Théâtre Marni*

**PRIX DE LA CRITIQUE 2015 : MEILLEUR SPECTACLE**

**Octobre 2016 : Reprise de **VANIA !****

→ *Le Rideau @ Théâtre Marni*

**Avril 2017 : Crédation **LES ENFANTS DU SOLEIL**, d'après Maxime Gorki. Texte français et adaptation Natacha Belova et Christophe Sermet. Avec Claire Bodson, Marie Bos, Iacopo Bruno, Vanessa Compagnucci, Gwendoline Gauthier, Francesco Italiano, Philippe Jeusette, Gaetan Lejeune, Yannick Renier et Consolata Sipérius.**

→ *Le Rideau @ Théâtre des Martyrs*

**PRIX DE LA CRITIQUE 2017 :**  
**MEILLEURE SCÉNOGRAPHIE (Simon Siegmann)**  
**MEILLEURE COMÉDIENNE (Marie Bos)**  
**MEILLEUR COMÉDIEN (Yannick Renier)**

**Mars 2018 : Crédation **DERNIER LIT** d'après la nouvelle de Hugo Claus dans une traduction de Alain Van Crugten. Avec Claire Bodson et Laura Sepul.**

→ *Le Rideau @ KVS*

# ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE SERMET

JOURNAL KVS – Saison 2017/2018

*Après Lanoye, l'œuvre de Claus... d'où vient chez un metteur en scène suisse cet amour pour la littérature flamande ?*

J'ai découvert Hugo Claus peu de temps après mon installation à Bruxelles, début des années '90. Ce fut pour moi une sorte d'initiation à la Belgique, à la complexité de son histoire, à sa part anti-conformiste. J'ai grandi entre deux langues, le français et l'allemand, dans un pays, la Suisse, beaucoup plus en retrait de l'histoire européenne que la Belgique. Aller voir de l'autre côté de la barrière linguistique était pour moi sans doute assez naturel. J'y ai trouvé des auteurs tellement peu « français » dans leur écriture. Pour faire court : des écritures qui passent davantage par le ventre que par le cerveau...

*À quel point est-elle - pour vous - universelle ?*

Comme Murakami, Faulkner ou Tchekhov, Claus ou Lanoye sont profondément universels parce qu'ils ne cherchent pas à l'être. Parce qu'ils jouent avec les mythes tout en faisant parler les gens qu'ils trouvent en bas de chez eux, leur famille, leur ville, leur communauté. Ils leur inventent un langage nouveau, poétique, âpre, sensuel...

*Qu'est-ce que vous aimez dans l'œuvre de Claus ?*

Son sentimentalisme déguisé en fatalisme ou en triviale grossièreté, et la manière dont cela se traduit dans les corps de ses figures romanesques ou dramatiques. Elles sont mues par des pulsions, des désirs irrépressibles. Pour le théâtre c'est du pain bénit. J'aime sa liberté absolue - de style, de langage, de récit. Son sens du tragi-comique, son obsession pour les passions désespérées, ses dialogues triviaux et l'humour féroce qui s'en dégage. Quand j'ai monté mon premier spectacle, *Vendredi, jour de liberté* (*Vrijdag*) de Claus, je me suis rendu compte à quel point il était méconnu en Belgique francophone. Les gens n'en revenaient pas que ce soit du belge. J'ai eu l'impression de faire découvrir un auteur exotique, ramené d'une contrée lointaine... En découvrant *Mamma Medea*, de Tom Lanoye (grâce à leur traducteur commun, Alain Van Crugten), j'ai eu la même sensation. C'était avant *La Langue de ma mère* et Lanoye n'était pas encore connu du grand public francophone. Leur écriture part de la trivialité, voire de la vulgarité du quotidien et parvient, par le biais d'une langue poétique et baroque, à atteindre le métaphysique, l'existential et l'essentiel.

*Pourquoi spécifiquement Dernier lit ? C'est un court récit peu connu.*

Il y a ce lien troublant avec la mort de Claus. *Dernier lit* raconte l'histoire d'une mort choisie et programmée. Pour des raisons évidemment différentes de celles de Claus. Cette courte nouvelle est comme l'univers clausien en modèle réduit. L'histoire d'une passion qui ne trouve pas sa place dans la société et qui en est rejetée. Un concentré très théâtral de sentiments exacerbés et de pulsions de mort. Un drame annoncé découpé en puzzle, une reconstitution, comme pour une enquête de police de moeurs. Un récit fragmenté à la fois pur et scandaleux, mélange d'humour féroce et de mélancolie tragique. C'est extrêmement sentimental, sans aucune mièvrerie. Dès que je l'ai lu, j'ai pensé que Claus n'avait pas pu l'écrire sans l'imaginer au théâtre. Je peux me tromper, mais je suis très heureux que personne ne l'ait fait avant moi !



© GILLES-IVAN FRANKIGNOUL

## EXTRAITS

« C'EST TOUT BON ! » S'EST ÉCRISÉE ANNA, ENTHOUSIASTE, ET ELLE COMPTA : DEUX BILLETS DE TRAIN ALLER-SIMPLE, L'HÔTEL, DEUX REPAS DU SOIR, UNE CARTOUCHE DE BELGA. ET UN SAC DE FRIANDISES. UN SAC PLEIN DE MARS, DE BOUNTYS, DE LACETS DE RÉGLISSE, DE GOMMES. ELLE ÉTAIT D'UNE GAIETÉ EXUBÉRANTE. JE NE POUVAIS PAS SUPPORTER CE SPECTACLE...



© HARRY GRUYAERT

ANNA ET MOI SOMMES DÉJA VENUES ICI. PAS DANS CET HÔTEL MAIS DANS LA PETITE VILLE. UNE EXCURSION DANS UN AUTOCAR PLEIN D'ENSEIGNANTS ET DE PERSONNEL SCOLAIRE. DES BLAGUES DE MAUVAIS GOÛT, LE VENT DE LA MER, DES MOULES AVEC DES FRITES, LE VOYAGE SCOLAIRE. LE PROF DE GÉOGRAPHIE S'ÉTAIT AVANCÉ DANS LA MER, PANTALON RETROUSSÉ. COMME UNE CARTE POSTALE DU DÉBUT DU SIÈCLE. LORSQU'UNE VAGUE L'A RENVERSÉ, TOUTE L'ÉCOLE A HURLÉ DE JOIE. NOUS AUSSI.

# DISTRIBUTION



CLAIRE BODSON  
(EMILY)



LAURA SEPUL  
(ANNA)



SIMON SIEGMANN  
(SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE)

Claire Bodson est née à Liège en 1973. À 18 ans, elle entre au Conservatoire de Bruxelles dans la classe de Pierre Laroche. Elle travaillera par la suite avec certains des professeurs qu'elle y a rencontrés dont Frédéric Dusenne. C'est au Conservatoire qu'elle rencontre Christophe Sermet avec qui elle collabore depuis pour plusieurs spectacles dont *Mamma Medea* de Tom Lanoye (Le Rideau @ De Kriekelaar) - qui lui a valu le titre de la Meilleure comédienne lors de la remise des Prix de la Critique en 2012 - et plus récemment *Les enfants du soleil* de Maxime Gorki (Le Rideau @ Théâtre des Martyrs). Le public a pu la voir dans *J'habitais une petite maison sans grâce, j'aimais le boudin* aux côtés de Philippe Jeusette. Ces dernières saisons, elle a participé au travail de Guy Cassiers, d'Antonio Araujo et de Virginie Thirion.

Laura Sepul est une comédienne belge. Diplômée de l'ESACT où elle collabore pendant sa formation avec le « Groupov » et le metteur en scène Jacques Delcuvellerie, elle se fait connaître du public en 2010 avec *Le Chagrin des Ogres*, de Fabrice Murgia. Depuis, on a pu la voir dans de nombreuses productions belges et internationales *Dieu est un DJ* de Falk Richter et Fabrice Murgia, *Baal* et *Tribuna(a)* de Raven Ruell et Jos Verbiest, *Heros Just For One Day* de Vincent Hennebicq, *Impatiences* de la compagnie « Artara »,... En 2016, le grand public la découvre sur le petit écran grâce à son interprétation du rôle de Judith Stassart dans la série RTBF *Ennemi Public*, série belge à grand succès de Matthieu Frances et Gary Segghers. On la verra à la rentrée à la tête d'une nouvelle série produite par la RTS (Radio Télévision Suisse) *Quartier des Banques*, du réalisateur suisse Fulvio Bernasconi. En automne dernier, elle a rejoint la dernière création du metteur en scène flamand Raven Ruell, *Nachtasiel*.

Simon Siegmann a étudié les arts plastiques à l'ERG. Il aime entrecroiser son travail de plasticien avec celui d'artistes de la scène. Parmi ceux-ci : Michèle Anne de Mey, Claude Schmitz, Fabrice Murgia. Il crée des pièces personnelles, issues de recherches croisées entre les arts plastiques et les arts vivants. Parmi ces projets, épingleons, dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts : *Agora* ainsi qu'*Assiscouchédebout* qui répondait à une demande du festival de transformer les espaces publics du Kaaitheater en centre névralgique de l'événement. De 2008 à 2010, il est artiste associé à La Bellone. Lors de cette résidence, il conçoit *putaindebordelde merde*, un projet hybride, dans lequel les genres se confrontent. En 2007, il participe au film de Michel François *La ricarda, à flux tendu*. En 2011, il commence à enseigner la scénographie à La Cambre. Dernièrement, ses collaborations avec le théâtre se sont multipliées (Aurore Fattier, Sofie Kokaj, Christophe Sermet). Meilleur scénographe au Prix de la Critique en 2017 pour *Les enfants du soleil* mise en scène par Christophe Sermet, il a récemment présenté une exposition à la Bellone dans le cadre de *Face B Side*.



**DIANE FOURDRIGNIER**  
(COSTUMES)

Diplômée en art dramatique, Diane Fourdrignier commence à travailler pour la danse et le théâtre en 2007. Elle assiste d'abord Michèle Anne de Mey et rencontre rapidement la Compagnie « Peeping Tom » avec qui elle crée cinq spectacles. Elle signe également plusieurs dramaturgies d'Hans Van den Broeck. Diane Fourdrignier a joué au sein de la Compagnie « Transquinquennal » ou pour Anne Thuot. Depuis 2013, Diane enseigne au Conservatoire Royal de Bruxelles. En 2017, elle collabore avec Christophe Sermet et signe les costumes des *Enfants du soleil* (Le Rideau @ Théâtre des Martyrs).



**MAXIME BODSON**  
(MUSIQUE)

Mon parcours c'est : naissance à Virton, enfance campagnarde, adolescence dans une petite ville, groupe de rock, migration à Bruxelles pour des études en architecture, puis en son à l'INSAS, rencontre avec les arts vivants, toujours groupe de rock, travaille au sein du « Groupe Toc » (quelques spectacles), compose pour Thierry Smits (beaucoup de spectacles), encore de la musique, de la flûte, de la guitare, avec les « Soeurs H » (quelques bandes son), les frères Talbot, alors de la guitare électrique du clavecin et de l'électronique, avec Christophe Sermet, des cloches d'églises, des violons et la foudre, avec « Daniel Daniel », du mellotron, avec « Tuxedomoon », de la basse et du clairon, bref, finalement tout se mélange !



**NELLY FRAMINET**  
(ASSISTANAT MISE EN SCÈNE)

Nelly est française et vit depuis plus de dix ans en Belgique. Diplômée de l'INSAS en 2008, section mise en scène, elle alterne son travail entre mise en scène et création lumière. Elle a mis en scène plusieurs monologues dont *Know Apoca-lypse... ?* à La Fabrique de théâtre de Mons ; *'l'Uruguayen* de Copi, qu'elle a eu l'opportunité de jouer à Bruxelles, au Bénin et au Cameroun et *Le Dîner de moules* de Birgit Vanderbeke en Belgique et France. Dernièrement elle a mis en scène le spectacle jeune public *À quoi rêvent les Fishsticks ?*. Nelly Framinet est éclairagiste pour le théâtre et la danse, notamment aux côtés d'Emilie Maréchal au Théâtre Océan Nord, de Silvia Pezzarossi au Théâtre Marni, de Sybille Cornet au Festival de Huy.... Elle éclaire les Ateliers de La Monnaie pour le « Museum Night Fever » en 2013. Depuis 2011, elle chante dans le groupe « Fritüür ». Nelly Framinet a assisté plusieurs metteurs en scène : Alain Mollot et Juliet O'Brian au Théâtre Romain Rolland à Villejuif (Paris), Laurent Vercelletto à Lyon, Rodrigue Norman à Lomé (Togo) et Paul Camus à Bruxelles. *Dernier lit* est sa quatrième collaboration avec Christophe Sermet après *Mamma Medea*, *Vania !* et *Les Enfants du soleil*.

# DERNIER LIT C'EST AUSSI...

## RENCONTRES

AUTOUR DE DERNIER LIT

VE 23.03 À 19H

KVS BOX

Avec **Caroline Lamarche**, publiée aux éditions Gallimard (romans, nouvelles), également autrice de textes pour la radio, la scène ou en complicité avec des artistes, **Mark Schaevers** journaliste HUMO, auteur et biographe de Hugo Claus et **Christophe Sermet**. Modératrice **Sigrid Bousset**. FR/NL Chaque intervenant s'exprime dans sa langue.

## MÉDIATION DES PUBLICS JEUNES

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE + 15 ANS

Rideau de Bruxelles

Laure Nyssen

educatif@rideaudebruxelles.be

02 737 16 02



© GILLES-IVAN FRANKIGNOUL

## 8 PRÉSENTATIONS AU KVS

QUAI AUX PIERRES DE TAILLE 7 – 1000 BRUXELLES

### MARS

**LU 19** 20 : 30

**JE 22** 20 : 30

**VE 23** 20 : 30

**SA 24** 20 : 30

**MA 27** **18 : 00**

**ME 28** 20 : 30

**JE 29** 20 : 30

**VE 30** 20 : 30

### CONTACT PRESSE FRANCOPHONE

**Fauchet Julie** RIDEAU DE BRUXELLES

02 737 16 05 / [presse@rideaudebruxelles.be](mailto:presse@rideaudebruxelles.be)

[RIDEAUDEBRUXELLES.BE](http://RIDEAUDEBRUXELLES.BE)

### CONTACT PRESSE NÉERLANDOPHONE

**Inge Jooris** KVS

0483 54 73 88 / [inge.jooris@kvs.be](mailto:inge.jooris@kvs.be)

[KVS.BE](http://KVS.BE)

RIDEAU DE BRUXELLES - RÉSERVATIONS 02/737 16 01 - ADMINISTRATION RIDEAU DE BRUXELLES RUE THOMAS VINÇOTTE 68/4 - B 1030 BRUXELLES - T 02 737 16 00 - F 02 737 16 03. LE RIDEAU DE BRUXELLES EST SUBVENTIONNÉ PAR LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET REÇOIT LE SOUTIEN DE LA LOTERIE NATIONALE. IL BÉNÉFICIE DE L'AIDE DE WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL, DE WALLONIE-BRUXELLES THÉÂTRE / DANSE, DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA RÉGION DE BRUXELLES CAPITALE, DU CENTRE DES ARTS SCÉNIQUES ET DES TOURNÉES ART ET VIE. IL A POUR PARTENAIRES LA RTBF ET LE SOIR.